

Bonn, le 11 Janvier 1877

Monsieur,

Je regrette outre peu de bienveillance pour un homme qui vous a toujours été et qui, malgré tout, veut vous rester encore fidèle. Je regrette aussi que vous n'ayez pu pouvoir être un passage d'une lettre que je vous avais adressée confidentiellement, je ne voudrais en agir de la sorte à l'égard de personne.

Vous n'avez pu vous croire attaqué dans une brochure, je ne vous ai jamais songé, cependant, avec les radicaux de la science; toujours j'ai rendu hommage à votre modération relative et c'est avec un vif plaisir que j'ai vu passer la Revue du matin de M. de Mortillet dans les vôtres.

Je dois connaître les passages de saint augu-
stin auxquels vous me renvoyez, puisqu'en je les
ai cités moi-même dans mon précédent travail.
Or, que disent-ils ? que il ne faut rien affirmer
en matière douteuse. C'est là précisément ce
que je ne cesse de rappeler aux auteurs, particu-
lièrement aux adeptes de l'archéologie préhistorique.
Je vous remercie néanmoins d'avoir bien
voulu signaler ma brochure. Surtout de contri-
buer à l'œuvre de la vérité, quelle
qu'elle soit.

Un vif agrée, Monsieur T., malgré
tout, sympathique surprise, l'assurance de
ma respectueuse considération.

Labbé Barnard

professeur de l'Oratoire de Beaux

Vous trouverez ci-joint le montant
de mon abonnement pour 1878